



Mme ALBERT S. CUMMINS.

Mme Cummins, la charmante femme du gouverneur de l'Iowa, est depuis des années à la tête de la société mondaine de Des Moines. C'est une femme charmante, d'une grande affabilité. Le défunt sénateur de l'Iowa, son plus formidable ennemi dans ses luttes politiques avec M. Cummins.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Direction du vent, Force du vent. Rows for 20 Dec 1901, 21 Dec 1901, 22 Dec 1901.

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

- Madame Lorraine. Les Victimes Bragiques. Les Orphes de Noël. L'âme du Père, précis, Constant Bonvallet. La Petite Maison. La Mère. Les Ténébreux, feuilleton du dimanche. Mondanités, chifon. L'Actualité, etc., etc.

Son Eminence Mgr Chapelle.

Après deux ans d'absence, deux ans de travaux ardues, compliqués, accomplis avec succès dans des contrées lointaines, presque inconnues, Mgr l'archevêque Chapelle est enfin de retour parmi les siens, au milieu d'un storgé dont il avait su se faire aimer dès sa première arrivée.

L'HYGIENE.

Les prescriptions d'hygiène publique s'étendent et se multiplient. A Paris, comme à la Nouvelle-Orléans, il est interdit de cracher dans les omnibus, dans les bureaux de poste et sur le pavé des rues.

LE PROBLEME DE LA VISION.

Comment voyons-nous? Le problème de la vision, resté si longtemps impénétrable et sur lequel on peut dire que les plus grands savants n'ont jamais pu se mettre d'accord, serait-il tout simplement un phénomène mécanique dû à l'action directe sur la nerf optique de micro-organismes sensibles à la lumière?

Qui, s'il faut en croire un jeune physiologiste, M. Antoine Pison, qui exposait dernièrement à l'Académie des sciences, où elle a, croyons-nous, reçu un accueil particulièrement sympathique. Elle a en effet pour elle l'avantage de la simplicité et permet d'expliquer les phénomènes demeurés jusqu'alors obscurs du daltonisme et de la vision des couleurs.

Selon M. Pison, notre œil, comme celui, du reste, de tous les animaux, est formé de cellules visuelles où s'agitent, en un perpétuel mouvement, des atomes colorés qu'il appelle granules pigmentaires. Ceux-ci empruntent leur énergie à la lumière, qui les anime d'un mouvement vibratoire très rapide, et la transmettent mécaniquement à leur tour aux bâtonnets avec lesquels ils se trouvent en contact et qui tapissent, ainsi qu'on sait, le fond de la rétine.

Le mouvement moléculaire se propage ensuite, par l'intermédiaire du nerf optique, jusqu'aux centres nerveux. Et voilà, monsieur, pourquoi votre fille, vous et moi-même voyons clair!

DANS LE GRAND MONDE.

Le bruit a couru récemment que de vifs dissentiments s'élevaient entre la reine de Hollande et le prince époux, duc de Mecklembourg, et que celui-ci se serait livré à des actes de violence.

On donne, dans certains milieux, la version suivante de l'incident: Une petite altercation entre la reine et le prince eut lieu, au château de Loo, le 15 septembre, à l'occasion d'un dîner se terminant par un jeu de cartes.

Un duel à l'épée eut lieu immédiatement après le dîner, et M. Van Tets fut blessé.

Pen après, le prince eut, au sujet du même incident, un duel avec un autre personnage de la cour, qui reçut une blessure insignifiante.

L'indisposition dont a souffert la reine est sans doute la conséquence de la brouille qui s'est produite dans le ménage royal. Les dissentiments entre la reine

et le prince consort allaient en augmentant jusqu'au moment où une grave querelle s'éleva.

Cette querelle n'est toutefois pas motivée par des affaires d'argent, bien que la reine ait refusé de payer les dettes du prince consort qui sont énormes, mais elle a été provoquée par l'antipathie du prince Henri pour la Hollande et par sa passion pour la chasse, qui lui faisait négliger ses devoirs de famille et ses devoirs publics.

Ecouter est le premier devoir de l'auditeur.

Personne n'écoute plus religieusement la musique que les Italiens. Mais ils l'écoutent seulement lorsqu'ils jugent qu'elle en vaut la peine. Que le ténor ou la prima donna entonnent un air de bravoure: le vol d'une mouche troublerait le silence. Dès qu'ils passent au récitatif, le public se met à causer, par distraction sans doute, pour ne pas entendre un dialogue qui ne le regarde pas.

Le mouvement moléculaire se propage ensuite, par l'intermédiaire du nerf optique, jusqu'aux centres nerveux. Et voilà, monsieur, pourquoi votre fille, vous et moi-même voyons clair!

L'électricité en Turquie.

Dernièrement, trois bâtiments de guerre russes, le cuirassé "Empereur Nicolas Ier", le aviso "Tara" et le contre-torpilleur "Hrabri" arrivèrent dans le port de Salonique, venant de Poros, et, dans la soirée, ces trois navires éclairèrent la ville par leurs projections électriques. A ce sujet on raconte une plaisante histoire.

Il y a une douzaine d'années, les navires de guerre français ancrés dans le golfe firent aussi des projections électriques. Or, dans la nuit, un violent incendie se déclara dans la forteresse de Tophané, dépôt de poudre, cartouches, etc., etc. Les explosions se succédaient avec une rapidité étonnante; la ville était menacée et ce n'est qu'à grand effort que nos courageux marins, qui de grande malheur furent évités.

Le lendemain, on causait des événements de la nuit, et quel qu'un fit l'éloge des matelots français. "Mais, dit un haut fonctionnaire turc, il n'est pas facile de leur devoir en éteignant l'incendie, puisque ce sont eux qui l'ont provoqué par leurs projections électriques."

Il paraît que c'est depuis cette époque que toute application de l'électricité est formellement interdite en Turquie.

UN AFFAIRE QUI A SA MORALE

UNE AFFAIRE QUI A SA MORALE

Les tribunaux belges viennent de juger une affaire dont on ferait un conte pour les petits enfants, tant la morale en a de suite. Coquinard était caissier, et il resta fidèle jusqu'au jour où un de ses amis, qui se trouvait dans le plus grand embarras, le supplia de lui prêter 500 fr. pour vingt-quatre heures. Coquinard ne sut pas refuser, et ce premier mouvement de son cœur fut le principe de sa perte.

Comme lui-même n'avait pas 500 fr. à prêter, il les emprunta à son patron, secrètement et avec une discrétion extrême; c'est à dire qu'il les prit dans la caisse. Malheureusement, l'ami à qui il les prêta ne les lui rendit pas. Et la caisse resta avec un trou de 50 louis. Quand vint le temps de la vérification des comptes, Coquinard jugea bien qu'il était perdu; mais il trouva absurde de l'être pour une petite bagatelle: ne pouvant trouver son honnêteté, il voulut du moins qu'elle fût dignement perdue; et l'enlèvement de la caisse 9,000 fr. et 500 fr. de la caisse, il se sentit la tristesse des exilés, et il regretta le filet de fumée qui moule des pipes blanches, dans les estaminets où l'on boit du faro. Il revint donc. Il avait à Bruxelles une tante, qui avait une fille. Elles comptaient à la recevoir et à la caresser. Le sentiment de la famille l'emportant sur le devoir social, elle le choyèrent tant que l'argent dura. Mais quand il en fut démané, leur conscience se révolta, et elles accablèrent le criminel d'aigres reproches. Ce lui-ci, convaincu de plus en plus qu'il était tenu, en effet, pour un misérable, subit l'influence de cette conscience, et comme il arriva ordinairement, s'appliqua à la mériter. Il devint brutal, perdit toute retenue, et rossa la tante. La tante courut se mettre sous la protection de la loi, et dénonça son neveu. Ce fut une grande rumeur. La police bruxelloise, dès qu'elle sut où se trouvait le criminel, s'occupa activement de le rechercher. On le trouva devant les juges, qui furent d'une douceur extrême et lui indulgèrent quatre mois de prison, tenant compte que la compassion l'avait seul fait en mal; et lui permit cette même compassion chez la tante en le condamnant à quinze jours de prison seulement, parce que finalement elle y avait manqué.

THEATRE DE L'OPERA. Pour sa seizième soirée d'abonnement la direction de l'Opéra donnera: Lucie de Lamormor et La cavalleria Rusticana, deux opéras avec le grand personnel de la troupe.

THEATRE THOCADEMO. C'est ce soir décidément qu'a lieu l'ouverture du théâtre Trocadero dans la grande et belle salle qui fait le coin des rues Douane et Bourgogne, sous la direction de M. Herkès.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon. La pièce sera glorieusement remplacée demain matin, par un drame dont le titre seul suffit pour attirer la foule: "Le fils de la haine".

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

MARJOLAINE.

Par Georges Spitzmuller.

PREMIERE PARTIE.

DE CHUTE EN CHUTE.

XIV.

VELLES ENNEMIS.

La belle robe restait à l'ingé-

nier, dont la noblesse d'âme et le sang froid avaient fait ressortir l'insolent égoïsme du comte d'Aubincourt.

Celui-ci demeurait maître de la place, mais il se sentait moralement battu.

Lui, un d'Aubincourt, avait été égaré de la sorte par un Chevalier, ce fils d'ouvrier, ainsi qu'il le proclamait lui-même en se frottant de travail!

Quelle humiliation!... "J'aurais ma revanche!" se promit le comte dont la nervosité, un instant apaisée, se surexcita de nouveau. Ma revanche de tout de cet affront et de mou échec chez Osterrelles.

En lui, le dépit se compliquait de haine, une haine dès lors irréductible.

Il ne raisonnait plus. Il se disait pas que cette guerre criminelle entre frères était son œuvre à lui. Il ne voyait plus juste, ne voulait plus savoir vrai.

"Ah! monsieur le savant, grand t! t! enfin, les yeux injectés de bile, prenez garde!... Ce n'est pas lui entre nous!"

Au dîner, Raymond se trouva en tête à tête avec la comtesse, dont les traits tirés et les yeux baissés attestaient le récent malaise et les graves ennuis.

Il ne s'informa même pas de la santé de sa mère.

La vieille dame ressentit cruellement cette indifférence.

Son fils n'avait plus de cœur! Pas une larme au souvenir de

son père. Pas un regret des obligations causées à sa mère, aujourd'hui veuve....

Toutefois, il était mort.... Toute l'âme était éteinte.... Tout sentiment éteint....

Le vie et le débauche avaient donc étouffé en lui jusqu'à l'instinct le plus naturel: l'amour filial!....

Tout en prenant lentement quelques cuillerées de potage, Mme d'Aubincourt observait son fils. Il mangeait, lui, de fort bon appétit, sans parler, sans s'occuper d'elle.

Oégisme!.... Le dîner fut rapide.

"Ma mère, dit 'ex abrupto' le comte vers le fin du repas, à combien se monte notre fortune?"

Un instant, la châtelaine demoura interdite. Puis elle répondit:

"Notre fortune?... A ce mot elle eut un sourire amer. En appelant ainsi la toute modestie sagesse à laquelle je suis réduite, tu te trompes.... Il n'y a plus de fortune ici: à peine de quoi vivre.... c'est tout."

"Comment? murmura Raymond avec stupeur.

"Je te dis la vérité.... Tu devrais la connaître."

"Moi? Pourquoi?... Parce que cette médiocrité - cette gêne presque - oh! je me débats à la fin de ma vie, est due à nos gaspillages insensés...."

Il essaya de protester d'un geste.

"Ne nie pas, reprit la comtesse avec fermeté.... Ma fortune personnelle et celle de ton père ont été anéanties par tes prodigalités, par tes dettes...."

Raymond eut une exclamation muette.

"Il ne fallait pas payer - Que dis-tu, malheureux enfant?... Ne pas payer!... Je comprends, tu trouvais aujourd'hui l'argent.... Pargent que nous avons maintes fois sacrifié pour te sauver du déshonneur.... En es-tu donc arrivé là?... Toi, un d'Aubincourt!...."

Raymond, embarrassé, tirait sa monnaie pour se donner une contenance.

La douleur poussa, la voix vibrante d'indignation contenue:

"Ne pas payer!.... Mais c'est été une infamie, un vol! Si nous sommes ruinés, du moins le blason familial n'a pas été terni."

Raymond courbait la tête, silencieux....

Tout cela était vrai.... Il était tombé bien bas.... Il avait conscience de son infamie.

Cette heure de repentir n'échappa point à la comtesse.

"Raymond, dit elle doucement, ne nous apprenons-tu pas d'avoir agi ainsi?... Aurais-tu donc oublié, avec tant d'autres choses, les lois strictes de ton bonneur de gentilhomme?"

"Qu'ai-je donc oublié?"

"Hélas!.... Tu as même déappris tes devoirs envers ta mère!.... Pourtant, je te par donnerais, mon enfant, si je devais souffrir seule. Mais tu m'es, hier, déchiré le cœur par ton attitude envers ton frère...."

"Moi, fier?..."

"Oui, tu le hais.... Je l'ai vu, et j'ai peur!.... Tu lui as fait jurer de le croire amené ici par un motif d'intérêt...."

Quelle injustice! Saché le donc, Raymond, Gaston et Jacques mont depuis longtemps abandonné la part de l'héritage paternel dont j'avais l'usufruit. Ils ont racheté Aubincourt mis en vente pour payer tes sottises.... et me l'ont offert ensuite. Le patrimoine de mes fils a été sert à moi à combler le gouffre creusé par ta conduite."

Raymond s'était levé et arpentait févreusement la pièce.

Son "mea culpa" avait été passé. Les bons sentiments ne sauraient persister dans les âmes avilies.... Seule, subsistait en lui une colère jalouse et violente dont ses yeux fulmineants préageaient le prochain éclat.

C'en était donc fait de cette fortune sur laquelle il comptait pour continuer sa vie de dissipations crapuleuses?... Ses folies avaient sapé par la base une opulence qu'il croyait fondée sur l'éternité....

Amer réveil! Mme d'Aubincourt n'avait

rien ajouté à ses dernières paroles.

Raymond contenait à grand-peine le tumulte de ses révoltes.

Encore une fois, son rival l'égarait de sa générosité: Jacques venait de rendre Aubincourt à sa mère. Il avait consenti à payer les dettes du comte.... Celui-ci était encore une fois son obligé....

Cette idée l'exaspérait.... Mais il ne donna pas cours à sa colère contenue. Le but de son voyage à Aubincourt, un instant noyé dans le flot de ses fureurs et déconvenues successives, venait de reparaitre devant lui.

Il composa son attitude pour dire, d'une voix hésitante et contrainte:

"Ma mère, je vais de nouveau vous causer de la peine...."

La comtesse ne se méprit point sur cette humilité feinte, prélude de quelque mauvaise nouvelle.

"Qu'est-ce encore?... Interrogea-t-elle, orative. Un nouveau besoin d'argent, sans doute?"

"Oui...."

Et il ajouta, en baissant la voix:

"Si, après demain, je n'ai pas quatre mille francs, je suis perdu...."

"Quatre mille francs?... Mais je ne puis te les donner...."

"Vous ne les avez pas?"

"Hélas!.... Oh les prendre!"

"Alors, je n'ai plus qu'à me

loger une balle dans la cervelle! A ces mots, la comtesse frémit de tout son être.... Elle appuya ses mains sur son cœur pour en comprimer les battements.

Raymond se taisait, restant sur son effort, sans qu'un comédien consommé.

Mme d'Aubincourt articula péniblement, d'une voix sourde: "Te tuer?... C'est donc bien grave, ce que tu as fait!...."

Le comte hésitait.

"Allons, parle.... Je veux tout savoir.... Pour être prêt à porter remède...."

Raymond fit un geste de résolution désespérée, comme s'il prenait un parti héroïque.

Et, honteux, malgré sa triple couronne de scepticisme, d'indifférence et de vice, le rouge au front, il murmura:

"J'ai fait un faux...."

"Malheureux! s'écria l'infortunée mère en cachant son visage de ses mains, malheureux enfant!"

Elle ne dit rien de plus, mais dans le grand silence qui succéda tout à coup à ce cri de douleur maternelle, Raymond l'entendit sangloter.

En dépit de sa mauvaise nature, il se sentait soulagé par son ven, mais incapable de trouver une seule parole d'affection ou de repentir pour consoler celle qui haletait de souffrance devant lui.

Mme d'Aubincourt releva la tête, répétant sordement, com-

pte comptant sur un succès durable avec "Lost River". Le Crescent donne cette semaine quatre matinées, y compris celle de la Noël.

THEATRE DE L'OPERA. Pour sa seizième soirée d'abonnement la direction de l'Opéra donnera: Lucie de Lamormor et La cavalleria Rusticana, deux opéras avec le grand personnel de la troupe.

THEATRE THOCADEMO. C'est ce soir décidément qu'a lieu l'ouverture du théâtre Trocadero dans la grande et belle salle qui fait le coin des rues Douane et Bourgogne, sous la direction de M. Herkès.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.

THEATRE CRESCENT. Les minarets de Richard et Pringle achèvent ce soir une brillante semaine.

THEATRE TELER. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "Cristo" qui est autout de succès.

THEATRE AUDUBON. Jusqu'au dernier moment "East Lynne" fera de superbes salles au Théâtre Audubon.